

SPÉCIAL EXPO

Jean-Paul PINEAU

ÉDITO

« Trésors et curiosités » : mémoire d'un territoire

Aboutissement d'un travail long de 18 mois, l'exposition « Trésors et curiosités de Fondettes », organisée par Fundeta en partenariat avec la Ville de Fondettes et avec le soutien du Conseil départemental, ouvrira ses portes le 16 juin prochain.

Plus de 200 objets, œuvres et documents ont été réunis pour cette présentation à l'éclectisme revendiqué. Nous avons dû repérer les pièces, procéder à une sélection, obtenir les autorisations nécessaires à leur prêt, documenter chacune d'elle : cette entreprise n'a pas été simple pour une équipe très réduite. Il a fallu beaucoup d'investissement et un peu d'obstination pour mettre en œuvre et faire aboutir ce projet.

Nous devons d'abord remercier les prêteurs des différentes pièces présentées, qu'ils soient des organismes publics ou des collectionneurs privés. La Société archéologique de Touraine a été sans doute le principal contributeur, mais ce n'est pas une surprise, car les derniers présidents de la SAT, notamment Yves Cogoluègues, adhérent de Fundeta, et Philippe Rouillac, président en exercice, ont souvent rappelé leur volonté de présenter au public les collections de la Société, conservées dans des réserves depuis la fermeture du musée de l'hôtel Goüin à Tours.

Les Archives départementales d'I-et-L, la DRAC et son Service régional d'archéologie, l'Agrocampus et la Ville de Fondettes, la paroisse BJMM ont également accueilli favorablement nos demandes, tout comme plusieurs particuliers sollicités. Les services du Conseil départemental nous ont aussi apporté une aide précieuse.

Bien sûr, comme nous l'avons dit, la première difficulté à laquelle nous avons été confrontée a été celle du choix dans ces fonds divers. Nous aurions pu évoquer d'autres thèmes et mettre en lumière d'autres objets du patrimoine local. Notre regard a forcément quelque chose de subjectif. Nous espérons toutefois faire partager au plus grand nombre notre vision pour cette défense et illustration de la mémoire de Fondettes. ■



TRÉSORS & curiosités DE FONDETTES

Objets, œuvres
et documents
du patrimoine
fondettois
de la préhistoire
à nos jours...

16 > 28 juin 2017

Entrée libre

EXPOSITION / GRANGE DES DÎMES

fundeta
association pour
l'histoire et le patrimoine
de Fondettes

Ouvert du 16 au 28 juin 2017 :

- du lundi au vendredi, de 14h à 19h ;
- le samedi et le dimanche, de 10h à 12h et de 14h à 19h

15 thèmes choisis, qui constituent autant d'entrées dans l'histoire locale

- Préhistoire et protohistoire
- Les Gaulois et « le trésor de Fondettes »
- Les Gallo-Romains et le site de Châtigny
- Du Moyen Âge aux Lumières
- Le prieuré de Lavaray
- L'ancienne paroisse et « l'abbaye » de Vallières
- L'église Saint-Symphorien de Fondettes
- L'abbé Grécourt, poète et libertin
- Eugène Goüin et le château de la Plaine
- Une famille de viticulteurs (19°-20° s.) : les Houdée
- Une filiation artistique originale (19°-20° s.)
- Les cartes postales du village
- Georges Migot, compositeur
- La fanfare municipale
- Bernard Deyriès, réalisateur de séries

Comme un prélude à l'exposition : la visite du quartier de Vallières

La visite du quartier de Vallières, à laquelle étaient conviés les adhérents de Fundeta et les amoureux d'histoire locale, a réuni une cinquantaine de personnes le dimanche 14 mai après-midi.

Cette visite a constitué une sorte de prélude ou de préparation à l'exposition du mois de juin. En effet la Grange des Dîmes, qui accueillera l'événement, se trouvait sur le parcours, ainsi que l'ancienne « abbaye », dont l'histoire sera évoquée et illustrée dans un des modules de l'exposition.

Mais le commentaire de cette balade a balayé une période beaucoup plus large du passé de l'ancienne commune, réunie à celle de Fondettes par décision de l'administration napoléonienne du 9 janvier 1805, quelques mois après la proclamation de l'Empire.

Partant du bord de la Loire, près de l'ancien port, l'itinéraire historique a d'abord permis de se souvenir que le village a été jadis habité par de nombreux travailleurs du fleuve : pêcheurs et voituriers par eau, essentiellement. Puis, à l'entrée de la rue Fernand Bresnier, dont a été esquissée la biographie, les explications du guide ont porté sur le tracé ancien de la route de Luynes et sur la rue principale du village, ainsi que sur les assemblées du 19^e et du 20^e siècle. Mais la plus grande partie de la visite fut consacrée à ce qu'on appelle faussement « l'abbaye ». C'est en effet par métonymie, parce que le domaine fut la possession de l'abbaye Saint-Julien de Tours, que les villageois de l'Ancien Régime ont désigné ainsi la maison seigneuriale de Vallières. >>>



▲ Une partie des visiteurs, attentifs au commentaire, devant la Grange des Dîmes.

>>>

L'enclos de « l'abbaye », outre la maison seigneuriale, qui a subi de grandes transformations au siècle dernier, comprenait les logis des closiers, l'église paroissiale Saint-Pierre, le cimetière, le presbytère, un clos de vigne, de vastes jardins, des prés et d'autres terres labourables. Le porche ouest du domaine s'ouvrait sur la place du bourg et la grange des dîmes (voir-ci-dessous).

La visite s'est poursuivie sur le bord du plateau, à partir de l'ancienne école créée par les abbés de Saint-Julien, sur la voie romaine, jusqu'au château du Grand-Martigny, autre haut lieu de l'histoire de Fondettes.

Le temps consacré à cette découverte a sans doute été trop court pour embrasser tout le riche passé de Vallières, mais nos futures conférences permettront d'approfondir les nombreux sujets esquissés. ■

La Grange des Dîmes : du lieu fiscal à l'espace culturel

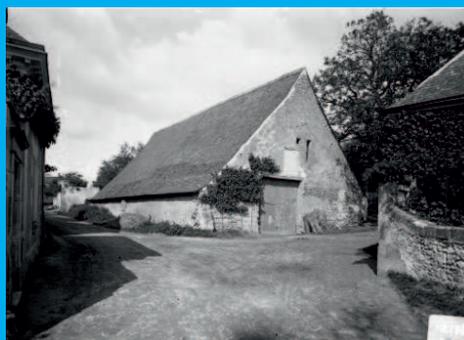
En accrochant des majuscules à son nom à la fin du 20^e siècle, la Grange de Dîmes a définitivement changé de statut, passant d'ancien lieu de stockage de « recette fiscale » (avant 1789) à espace aujourd'hui dédié aux manifestations artistiques et culturelles.

Les documents d'archives évoquant la grange dîmeresse de « l'abbaye » de Vallières sont peu nombreux. Il est donc difficile de retracer les étapes de construction et de modifications apportées au bâtiment au cours du temps.

On date généralement la structure du 13^e siècle, même si d'autres études du bâti (Denis Jeanson) donnent une date plus tardive mais plus précise (autour de 1485). On est sûr en revanche qu'elle a fait l'objet d'une surélévation qui se lit encore sur le pignon sud. Pour les uns, cette transformation daterait du 15^e siècle, pour les autres, du milieu du 16^e.

Cette surélévation avait pour but d'augmenter les capacités de stockage, car c'est dans cette grange que les fermiers des abbés de Saint-Julien de Tours faisaient entreposer le produit de la dîme. Cet impôt, dû au clergé, correspondait à l'origine à un prélèvement du dixième (d'où son nom, du latin « décima ») des produits récoltés sur les terres dépendant du fief de Vallières.

Vendu comme bien national à la Révolution, la grange a ensuite appartenu à des propriétaires privés jusqu'à son rachat, en 1991, par la municipalité.



Une vue ancienne de la grange (Coll. Société archéologique de Touraine - s.d.).